

Discours Cérémonie du 11 novembre 2017

Jean Pascal GOURNES, Maire de Meyreuil

Messieurs les représentants des Anciens Combattants,
Messieurs les portes drapeaux,
Mesdames et Messieurs les élus
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués
Mesdames et Messieurs, chers amis de Meyreuil

C'est une grande émotion pour moi de m'adresser à vous pour la première fois en ce jour de commémoration alors que je viens juste de succéder à mon ami et regretté Robert Lagier qui fut notre maire durant ces douze dernières années.

Robert a toujours été fidèle à ces rendez vous importants avec l'Histoire, toujours ému par le nombre de membres de sa famille inscrits sur nos monuments aux morts.

Tout comme lui, je suis très attaché à ce devoir de mémoire et je tiens à ce que Meyreuil ne cesse jamais d'honorer ses enfants morts ou meurtris pour la France.

Robert nous a quitté mais il doit rester dans nos esprits et dans nos cœurs le guide qui nous a éclairé durant toutes ces années.

Et, avant de poursuivre cette allocution, je vais vous demander de respecter avec moi une minute de silence en sa mémoire.

[...]
Merci

Célébrer le 11 novembre et fêter ainsi l'Armistice de 1918, c'est se souvenir de la fin d'un conflit qui fût le plus meurtrier de toute l'Histoire,

plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés.

Célébrer le 11 novembre, c'est se souvenir du jour où le monde entier se mit à espérer que cette Première Guerre Mondiale serait la dernière. Personne ne pouvait imaginer qu'en fait cette guerre ne faisait que s'interrompre pour mieux reprendre, toute aussi terrible, 20 ans plus tard.

Alors, seraient ils morts pour rien, tous ces hommes jeunes et pleins de vie, arrachés à leur famille et à leurs espoirs ?

Ces hommes, tous ces meyreuillais, ils étaient mineurs, instituteurs, paysans, cheminots, commerçants, ouvriers. Et ils sont morts « morts pour la France » comme on a l'habitude de dire.

Ils auraient certainement préféré rentrer chez eux, ici à Meyreuil, retrouver leur famille, leurs amours, leur travail, plutôt que voir leur nom gravé sur un monument.

Ils auraient certainement préféré ne pas connaître l'enfer de la guerre, inutile et destructrice

Ils n'auraient jamais voulu voir ces champs de batailles, ces champs de ruines, ces

champs de croix.

Pour ceux qui sont revenus, ce ne fut guère mieux.

Mon arrière grand père, que je n'ai hélas pas connu, s'appelait Philémon Petit. Il est le ??? de Jean Petit, qui a donné sa vie pour la résistance, fusillé en ??? par les nazis.

En 1916, Philémon s'est battu à Verdun et contrairement à beaucoup, il a survécu.

En 1918, à l'Armistice, il avait été gravement blessé, un éclat d'obus dans le dos.

Il était un de ces hommes meurtris à tout jamais et qui a du, toute sa vie, « faire avec » le souvenir de quatre années d'horreur et une chair mutilée.

Personne dans ma famille n'a le souvenir de l'avoir entendu évoquer cette période de sa vie même quand on le questionnait. Il disait simplement « il faut le lire dans les livres d'Histoire », et il se taisait.

Il y a des silences qui en disent long...

C'est pour cela qu'il faut entendre les témoignages de nos anciens combattants, leur parole est inestimable parce que rare. Tous portent des messages de paix car ils ont connu l'insoutenable et l'insoutenable ne se partage pas !

Et surtout ils nous rappellent qu'il n'y a qu'un seul combat qui vaille la peine, c'est celui de la paix !

Leur mémoire donne aux générations d'aujourd'hui et de demain la responsabilité d'entretenir le souvenir de toutes les victimes et de leurs familles dont les vies furent brisées pour la France et pour que nous vivions aujourd'hui dans un pays libre.

Il nous appartient, plus que jamais, dans le monde difficile dans lequel nous vivons, de plus en plus menacé par la folie de certains, de ne jamais oublier. C'est un devoir pour la Mémoire et donc pour l'Avenir de nos enfants.

Après tout ce que l'Histoire nous a appris, il est effrayant de voir aujourd'hui encore, que des femmes et des hommes risquent leur vie et, pour certains, la perdent sous l'uniforme de nos armées et au nom de la France. Ces combattants de la Paix, soldats, policiers, gendarmes, meurent encore hélas dans l'exercice de leur fonction, pour défendre notre mode de vie et notre liberté, contre des violences barbares qui, de plus en plus, nous menacent au quotidien.

Oui, Mesdames et Messieurs, aujourd'hui comme hier, c'est en nous battant pour la Paix, la sécurité, la justice et la Liberté que nous sommes fidèles à la mémoire de ceux dont les noms sont gravés sur tous nos Monuments.

Alors Que Vive la France au sein d'une Europe plus humaine, une Europe respectueuse des nations qui la composent, et garante d'une paix durable !

Que Vive notre République et ses valeurs de Liberté, d'Egalité, de Fraternité !

Et je le dis en regardant nos enfants dans les yeux, Que Vive la Paix !

Vive la France et Vive Meyreuil !